

Pollution maritime à Bonifacio : L'OEC tire la sonnette d'alarme

L'office de l'environnement de la Corse dresse un bilan inquiétant de l'impact environnemental après deux épisodes de pollution maritime qui ont touché le secteur protégé de Calalonga les 19 et 25 août derniers

Le littoral bonifacien a été touché à deux reprises cet été, sur le site de Calalonga, par des épisodes de pollution maritime causés, le 19 août dernier, par un dégazage sauvage et quelques jours plus tard, le 24 août, par l'incendie d'une vedette de 24 mètres à bord de laquelle se trouvait le rappeur Gims. Ces deux événements concomitants ont eu un fort impact sur l'environnement qui a fait l'objet d'un rapport de l'office de l'environnement de la Corse. Le secteur concerné se trouve en effet au cœur de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio dont l'OEC est gestionnaire.



Le site de Calalonga a été durement touché par deux épisodes de pollution intervenus à sept jours d'intervalle fin août. L'OEC dresse aujourd'hui le bilan de l'impact environnemental. / PHOTO S. O.

Plus d'une tonne d'hydrocarbures sur les côtes de Calalonga

Le 23 août, une mission scientifique a ainsi été organisée sur l'ensemble de la côte de Calalonga pour évaluer la répartition et l'ampleur de la pollution aux hydrocarbures due au dégazage.

Le constat est sans appel. "Près de 1 800 mètres de plages et de zones rocheuses ont été souillés à des degrés divers. Le littoral de côte est touché à environ 1 mètre au-dessus du niveau de l'eau", indiquent les services de

l'OEC. Avec des conséquences directes sur l'environnement et les écosystèmes. "Les bouillottes d'hydrocarbures peuvent s'accumuler dans la chaîne alimentaire et avoir de graves conséquences, les produits toxiques comme les dioxines et les métaux lourds qu'ils contiennent ayant des effets particulièrement néfastes sur les êtres vivants", alerte l'OEC. La flore n'a pas été épargnée. Les algues brunes, une espèce rare dans les Bouches, sont aujourd'hui menacées par cette pollution

ainsi que les encorbellements de lithophyllum. Sur le sable, les banquettes de positionnés ont également été très exposées.

Pour tenter de réduire l'impact, notamment sur les côtes, une importante mission de dépollution a été menée les 27 et 28 août sur Calalonga par les agents de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio et les services de la commune avec l'aide de particuliers venus prêter main-forte. À cette occasion, plus de 500 kg de galettes d'une taille allant jusqu'à

20 cm ont été collectées. "Sur la plage nord, le poids moyen d'hydrocarbures présent est estimé à 4,4 kg par mètre de littoral côtier, soit 850 kg sur les côtes rocheuses", relève le rapport de l'OEC. Cette pollution aura donc généré plus d'une tonne d'hydrocarbures venue se déposer sur le rivage de Calalonga. Des échantillons ont été expédiés au centre de documentation, de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux pour analyse.

L'OEC porte plainte

La seconde pollution, intervenue seulement sept jours après le dégazage inquiète également l'office de l'environnement. Elle a été causée par l'incendie au large de Calalonga de la vedette le *West Indies*, littéralement dévorée par les flammes avec plus de 3 000 litres de carburant à bord. La SNSM avait immédiatement réagi en installant avec l'aide des agents de l'OEC un barrage antipollution prêt par la capitainerie du port de Bonifacio. Malgré



Opération de dépollution sur la plage de Calalonga après le dégazage sauvage du 19 août. / DOCUMENT CORSE-MATIN

cela, de nombreux morceaux de la coque ont coulé et des débris du naufrage se sont éparpillés tout le long du littoral. Une quinzaine de sacs-poubelles de résidus de l'incendie ont ainsi été récupérés sur la côte. Des scaphandriers et l'équipe scientifique de la réserve naturelle ont réalisé une première évaluation de l'impact sur les espèces et habitats autour de l'épave, qui repose actuellement à 15 mètres de fonds, sur un herbier de posidonie. "Des détritus (feraille, fibres composées, vaisselle, bouteilles...) ont été observés jusqu'à 40 mètres de l'épave", ont relevé les plongeurs. Des espèces protégées ont été touchées, notamment une quinzaine de concombres de mer retrouvés morts et des dépôts observés sur une plante marine protégée, le *cymodocea*, l'écosystème a été durement touché. Une dépollution complète du site doit être réalisée "dans les plus brefs délais", annonce l'OEC qui poursuivra également

une mission de suivi scientifique sur le site.

L'office tire aujourd'hui la sonnette d'alarme face à la recrudescence des risques de pollution dans la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio. "Depuis des années, nous demandons que soient prépositionnés des moyens plus importants de lutte antipollution adaptés pour une surveillance du canal de Corse et des Bouches de Bonifacio." Et de rappeler que "le positionnement des moyens de lutte à Toulon et les faibles moyens à Ajaccio laissent toute la côte orientale, Bastia, le Cap, la Balagne et les Bouches quasiment démunies en cas de besoin d'intervention d'urgence" (voir encadré). L'office de l'environnement a déjà annoncé qu'il allait porter plainte contre X pour atteinte grave à l'environnement de la réserve naturelle dans le cadre du dégazage. Il pourrait également donner des suites concernant l'impact du naufrage du *West Indies*.

NADIA AMAR

Le projet "Sicomar plus"

L'office de l'environnement, à travers la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio est partenaire du projet Interreg maritime Sicomar plus qui doit définir un système transfrontalier pour la sécurité en mer contre les risques de navigation et pour la surveillance de l'environnement marin. "Le projet fait face au défi commun de la sécurité de la navigation et de la qualité de l'environnement marin transfrontalier. Son objectif est de réduire les risques d'accident de navigation et leurs conséquences sur la vie humaine, les biens et l'environnement,

par la création d'un système conjoint d'outil de gouvernance, de méthode innovante de surveillance de haute technologie et de nouveaux services de sécurité en mer." Dans ce contexte, l'office réalise actuellement une carte de vulnérabilité des habitats de la zone intertidale côtière dans le Sud de l'île, de Campomoro à Porto-Vecchio qui va permettre d'orienter les futures opérations de dépollution d'hydrocarbures et de pouvoir évaluer les préjudices écologiques que devraient alors réparer les pollueurs.

N. A.

PHOTO LAUREN VU / SIA PRESS / GOUTIER
L'HEURE DU CRIME
DU LUNDI AU JEUDI 20H-21H
JACQUES PRADEL



Mercredi 11 septembre

"50 ANS APRÈS LE CRASH DE LA CARAVELLE"

Avec Anne Chabanon, journaliste à *Corse Matin*.

EN PARTENARIAT AVEC

corse matin
ORGANISME LOCAL

RTL



RTL.fr